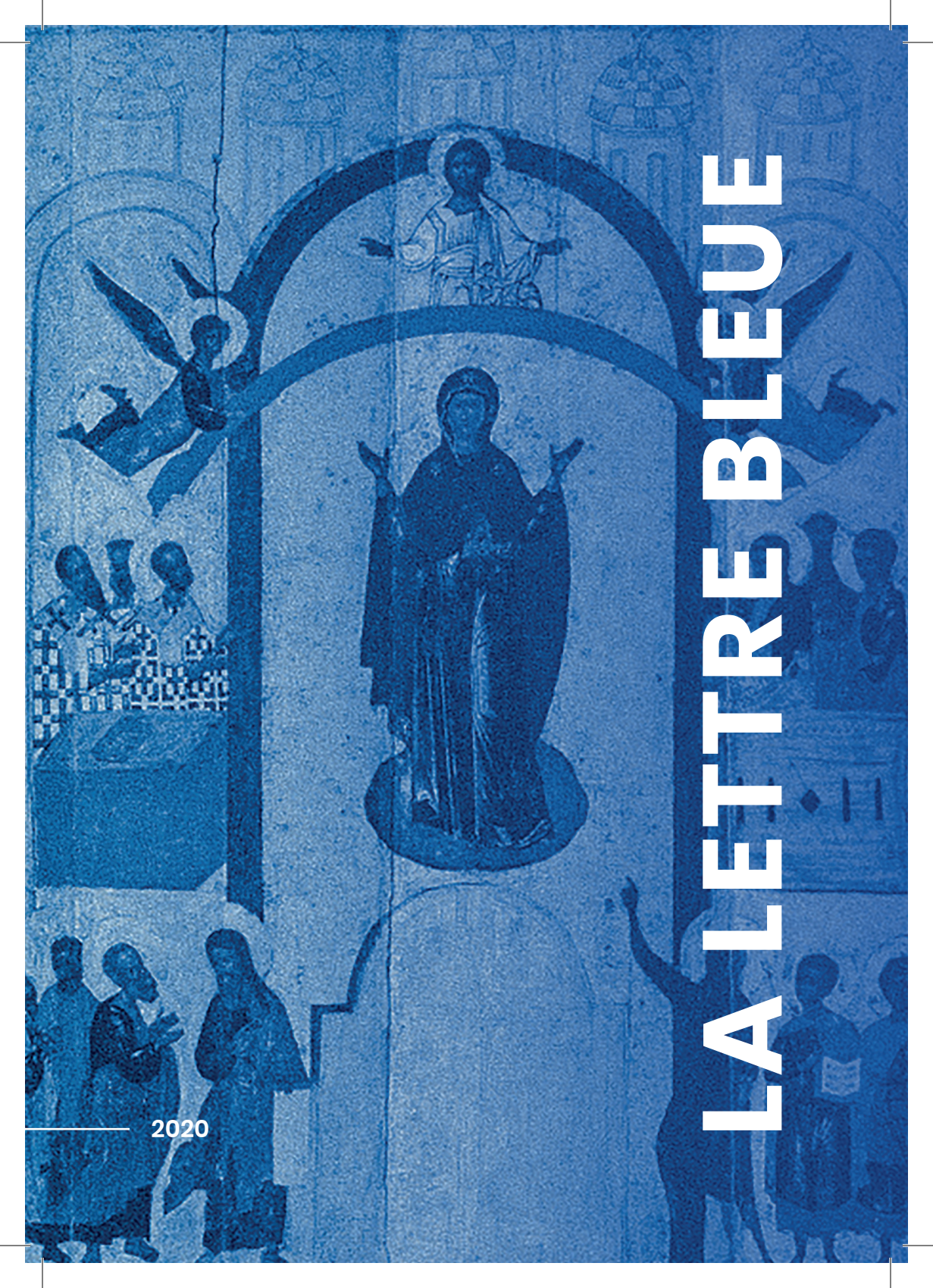




LA LETTRE BLEUE

2020

SOMMAIRE

- 4** **Edito**
Sois sans crainte petit troupeau
- 8** **Toulouse** *Venez, familles des peuples,
marchons à la lumière du Seigneur*
- 12** **Japon**
De même que la pluie et la neige
- 12** **Japon**
Le défi de la rencontre au coeur de la foi
- 20** **Matran**
Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples
- 26** **Ordination diaconale de Vittorio** *Vittorio nous
relate son parcours de vie jusqu'à son ordination*
- 35** **Moscou** *Que signifie penser et agir
comme le Christ dans la vie quotidienne*
- 43** **Marseille**
Vie mouvementée à la Renaude
- 48** **Jacques Loew**
Prophète de la nouvelle évangélisation
- 52** **Brésil**
Sois sans crainte, crois seulement
- 58** **In Memoriam**
Décès de Michel Cuënot & Nico Marchelli
- 62** **Contacts**

EDITO

« Sois sans crainte, petit troupeau »
(Lc 12, 32)

Notre frère Jean nous envoyant des nouvelles de Curitiba au Brésil, intitulait son texte: «*Sois sans crainte, crois seulement*» (Mc 5, 36) et le contenu de ces nouvelles reflétait vraiment cette espérance qui doit nous habiter et que vous trouverez non seulement dans l'article de nos frères du Brésil mais aussi dans les autres. Ce «*Sois sans crainte*» et les formulations équivalentes se répètent 365 fois dans la Bible ! Ce titre a, de suite, évoqué pour moi le passage de Luc où il associe ce «*sois sans crainte*» au «*petit troupeau*» que la Mopp peut être aujourd'hui. Le «*Sois sans crainte*» s'enracine dans la foi en ce Dieu qui veut nous communiquer sa Vie, et cela d'une façon totalement gratuite. Cette foi qui nous fait posséder dès maintenant ce que nous espérons.



Heureux tous ceux
qui se confient en Lui.

Psaumes 2, 12

Ainsi nous espérons être enveloppés par cette Paix, par cet Amour dont Dieu nous aime, et notre foi nous fait accueillir ce don de Dieu, dès maintenant.

Le «*petit troupeau*» est une image familière que les prophètes ont utilisée pour désigner le Peuple de Dieu. En la reprenant Jésus ne nous invite pas à avoir la passivité d'un troupeau bêlant, mais il souligne l'attention, l'affection de Dieu pour son Peuple, comme un bon berger prend soin de ses brebis. «*Sois sans crainte*»: voilà un formidable appel à prendre en main notre destinée. Formidable parce que la question de l'avenir est au cœur de nos réflexions et qu'une certaine peur pourrait nous paralyser.

À l'époque de l'évangéliste Luc, les raisons d'avoir peur face à l'avenir n'étaient pas les mêmes qu'aujourd'hui. Plus particulièrement, dans un environnement social relativement stable, mais dans un temps messianique encore vif, les premiers « chrétiens » (et les premiers lecteurs de Luc) ne pouvaient que commencer à désespérer du retour du Seigneur, à voir s'émousser leur impatience et à abandonner leur vigilance.

Mais la parole de Jésus, hier comme aujourd'hui, est à entendre comme un appel à participer à l'histoire et à y prendre une part de responsabilité, à surmonter nos peurs et à croire que quelque chose de nouveau est possible.

L'axe principal de son intervention est essentiellement positif: il s'agit d'entrer dans le « *Royaume* » en participant à la création pour le plus grand bonheur de l'homme. L'expression « *Royaume* » ne renvoie pas à un espace futur dans un lieu imaginaire, mais à l'histoire qui s'ouvre dès maintenant sur une promesse de vie. À l'opposé d'une réaction de fuite, de panique ou d'abandon, une dynamique s'impose.

D'abord, rester actif, « *en tenue de service* »: celui qui reste dans la position de spectateur sur le bord de la route est déjà mort. Ensuite, être en permanence sur ce chantier qu'est l'homme en devenir: « *C'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.* » À chaque seconde, dans ma relation à l'autre et au monde, se joue la chance d'un espoir possible. Enfin, espérer un bénéfice, « *un trésor inépuisable* », car

il s'agira bien de donner à chacun sa part de « *blé* »: c'est en prenant une place dans l'histoire que je me donne la possibilité d'aimer et, à travers cette expérience de l'autre, de rencontrer Dieu. La parole de Jésus est à entendre dans ce qui fait la réalité de notre vie d'aujourd'hui; elle ouvre la voie de l'espérance. Ce qu'elle propose, ce n'est pas un impossible, c'est un possible possible! C'est un avenir qui passe par une confiance en l'homme, en l'autre et en soi-même. Et, à travers cette confiance, par un acte de foi en un Dieu, celui de la promesse.

Ce possible possible s'exprime à travers l'ensemble des articles qui suivent et la nouvelle mise en page de la Lettre Bleue. Ils nous montrent que le petit troupeau, avec confiance et beaucoup d'espérance, poursuit sa route à la suite des paroles du Christ car Il est celui qui nous fait vivre!

« Venez, familles des peuples, marchons à la lumière du Seigneur ». (Is 2, 5)

Traditionnellement la fête de Noël rapproche les familles qui s'organisent pour réunir les enfants ou aller chez eux. Ces rencontres familiales ont été perturbées par les grèves de trains et d'avions qui ont rendus ces déplacements incertains, ce qui est dommage. L'opposition des syndicats devant la réforme des retraites a obligé le gouvernement à clarifier le contenu de cette réforme et de l'ajuster aux revendications. Cette actualité ne doit pas faire oublier le message de Noël où Dieu nous donne son Fils pour partager notre humanité avec son poids d'injustice et d'opposition et nous ouvre un avenir de fraternité et de paix. Pour nous cette espérance a été proclamée à travers les chants de Noël, suivis d'une collation dans deux paroisses le samedi et dimanche 15 décembre.

Une autre initiative de la part de deux familles chrétiennes ont permis de réunir 12 personnes pour un repas partagé autour de la question : « quel sens je donne à Noël ? »

Elles ont exprimé à travers un jeu de questions piochées au hasard leur approche de Noël tant du point de vue de la fraternité que sa signification spirituelle donnée à travers le temps de l'Avent et des messes de Noël. Ils se sont demandés : *« Pensons-nous que Jésus peut naître encore aujourd'hui et comment ? »* Dans cet échange, ils se sont aperçus que plusieurs



pays étaient représentés autour de la table: la Côte d'Ivoire, le Brésil, la Belgique, la Réunion et le Portugal; de même les régions françaises étaient variées: le Bourbonnais, la Provence, Toulouse. La soirée s'est terminée en chansons autour d'une femme brésilienne accompagnée de sa guitare.

Comme chaque année nous avons invité au repas quelques amis seuls pour partager la joie de cette fête.

La messe de la nuit de Noël a été précédée dans deux de nos églises d'une veillée sur la paix avec la présence d'enfants et d'adultes qui ont repris les textes d'Isaïe entendu pendant l'Avent: *«le Seigneur Dieu sera le juge des nations. On ne lèvera plus l'épée nation contre nation; on ne s'entraînera plus pour la guerre. Venez, familles des peuples, marchons à la lumière du Seigneur.»*



Gilbert et Bruno ont dépassé 75 ans, l'âge où les prêtres doivent prendre leur retraite; leur convention avec l'évêque prend fin cette année. Ils ont donc le projet de se retirer de la paroisse et de chercher un logement dans la région de Toulouse. Pierre et Claire sont intéressés à se joindre à eux mais pas tout de suite. Ce changement aura lieu au cours de l'été 2020. Nous espérons pouvoir encore rendre quelques services dans les paroisses et l'accompagnement et rester en lien avec les amis de la Mopp comme nous l'avons déjà vécu un samedi deux trois fois par an avec un petit groupe d'une douzaine de personnes.

Gilbert et Bruno

JAPON

**De même que la pluie
et la neige...**

Cette année j'ai entamé ma 36^{ème} année au Japon. Et dire que jamais j'aurai accepté de venir dans ce pays après avoir entendu les grandes difficultés vécues par les frères qui y vivaient. Pour me faire surmonter tous ces préjugés le Seigneur a joué sur ma curiosité. Méthode qu'il utilise quelques fois pour convaincre quelqu'un à faire sa volonté quand celui-ci, comme dans le cas de Moïse qu'il a rattrapé avec un buisson qui brûlait sans se consumer, alors qu'il refusait farouchement à lui obéir.

Et voilà 35 ans passés comme un éclair. Des fois il m'arrive encore de me surprendre à penser : « Mais est-ce vrai que j'ai la grâce de vivre au pays du soleil levant ? De parler une langue si différente de la mienne ? De vivre dans une maison japonaise, de côtoyer des gens avec une mentalité et des coutumes si différentes des miennes ? »

**Alors spontanément
ces mots surgissent
à mes lèvres : « Merci,
Seigneur, de m'avoir
appelé à annoncer
ta Parole à ce peuple
si nombreux, qui
ne te connaît pas
beaucoup ! »**

Cela dit, il ne faut pas que je m'attarde à voir si après tant d'années de travail pour annoncer la Parole il y a des résultats. Il doit y en avoir, même si à vue humaine ils ne sont pas très visibles. Ma certitude est fondée sur une parole dite par le Seigneur à Isaïe, dans des moments où le prophète lui-même avait des difficultés à voir se réaliser la Parole qu'il annonçait.

« Vos pensées en effet ne sont pas mes pensées, et mes voies ne sont pas vos voies, oracle du Seigneur: Autant les cieus sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. De même que la pluie et la neige descendent des cieus et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer pour fournir la semence au semeur et le pain à manger, ainsi en est-il de la parole qui sort de ma bouche, elle ne revient pas vers moi sans effet, sans avoir accompli ce que j'ai voulu et réalisé l'objet de sa mission. Oui, vous partirez dans la joie et vous serez ramenés dans la paix. Les montagnes et les collines pousseront devant vous des cris de joie, et tous les arbres de la campagne battront des mains. Au lieu de l'épine croîtra le cyprès, au lieu de l'ortie croîtra le myrte, ce sera pour le Seigneur une gloire, un signe éternel qui ne périra pas. » (Isaïe 55, 8-13)



C'est le cas même vrai qu'il y a des moments où on voit déjà quelques orties se transformer en myrte. C'est quand de nombreux prisonniers du Mugi no Kai (le groupe du froment) dont nous nous occupons, demandent d'avoir une Bible et s'engagent à la lire chaque jour à l'aide d'une revue mensuelle qui explique une phrase des lectures de la Messe du jour. Il arrive aussi que quelqu'un demande le baptême.



Marche biblique qui deux fois par an réunit entre 25 et 30 personnes pour vivre une vie communautaire pendant 2 jours et demi dans une maison en pleine nature.

Je crois que celui qui est envoyé évangéliser, il lui est demandé en premier lieu d'annoncer à ceux qui ne le savent pas encore que Dieu les aime et que c'est pour cela qu'il a laissé son beau Paradis pour venir nous chercher et enfin nous y ramener.

Cela fait, le reste est l'œuvre du Père et de l'Esprit Saint.

Giuliano

JAPON

Le défi de la rencontre au cœur de la foi

Fin novembre le Pape François est venu nous visiter. Pendant 3 jours les médias ont retransmis ses faits et gestes. Beaucoup de gens maintenant savent tout sur lui : les dimensions de sa chambre et autres détails. Une dame au Kyudo (Tir à l'arc traditionnel japonais) a été émue par ce qu'il a dit à Nagasaki et Hiroshima : il dit des choses que nos hommes politiques ne sont pas capables de dire. Et il parle avec des mots simples.

Le pape au Japon comme en Thaïlande est accueilli comme un « sage venu d'Occident », peut-être comme en occident nous accueillons le Dalai-lama.

En Thaïlande les autorités locales qui l'ont accueilli à son arrivée ont dit expressément qu'ils attendaient de lui des paroles de sagesse. De même beaucoup de japonais étaient en attente de ce qu'il dirait. La rencontre avec les jeunes et la rencontre avec les victimes de la triple catastrophe ont été particulièrement intéressantes, car il part de questions concrètes pour donner des paroles de vie. Et il a une vision globale du monde en même temps. Aux jeunes de l'université jésuite SOPHIA, il a dit que le Japon était une société super bien organisée, mais que beaucoup de gens sentent le besoin que la société soit plus humaine et miséricordieuse. Quelques jours plus tard, le 4 décembre, un médecin japonais Tetsu Nakamura était assassiné en Afghanistan. Il avait fondé une association « Peshawar-Kai » pour aider au développement de la région de Peshawar. Au début il s'occupait seulement de soins médicaux, mais

ensuite il avait élargi son action à l'agriculture. C'était un chrétien de l'église baptiste. Il est représentatif de beaucoup de japonais qui quittent la société japonaise de l'abondance, mais du cœur qui se dessèche, et qui s'engagent dans toutes sortes de pays pauvres. On s'aperçoit qu'ils existent lorsqu'ils se font assassiner quelque part, comme il y a quelques années 2 journalistes tués par Daesh en Syrie. On pourrait dire ce que Soljenitsyne disait de Matryona à la fin de son roman que sans cette multitude de gens qui donnent leur vie en dehors du Japon, aucune ville aucun village du Japon ne pourrait tenir debout. Il y a 2 mois j'ai participé à une journée de soins gratuits pour les sans-papiers. C'est un groupe appelé « Amigos » fondé par un diacre de notre diocèse, qui fonctionne avec des chrétiens de diverses confessions et aussi des non chrétiens.

Au Japon les sans-papiers sont emprisonnés dans des centres pour des durées très longues. Plusieurs de ceux que je visite sont là depuis 3 ou 4 ans.

On les libère quand ils sont très malades, car on ne veut pas prendre en charge le coût de leurs soins médicaux. Le diacre Nagasawa a réussi à obtenir la collaboration d'un certain nombre de médecins, d'infirmières et même d'hôpitaux dans plusieurs départements autour de Tokyo pour réaliser ces journées de soins gratuits. Ça se passe le dimanche. Le jour où j'ai participé ça se passait dans un hôpital en lien avec les anglicans dans la ville de Kiyose voisine de Tokorozawa. J'ai participé comme traducteur car depuis quelque temps arrivent au Japon des africains de langue française, camerounais ou guinéens.

A Noël, j'étais cette année encore dans la petite église de Numata. A l'occasion de la visite du pape, une émission de 15 minutes environ que l'on peut voir sur YouTube, intitulée «*Japon : le défi de la rencontre au coeur de la foi*» vous permettra de voir la réalité de 2 paroisses dont celle de Numata avec ses

chrétiens japonais âgés, femmes philippines d'âge moyen et de jeunes vietnamiens. Il y a 3 ans ceux-ci n'étaient que deux. Cette année ils étaient 13, dont seulement 5 chrétiens. Trois étaient venus en taxis en payant environ 50 euros. En effet beaucoup travaillent dans des fermes. Ils n'ont pas de gare à proximité et sont souvent assez éloignés de l'église. Mais la solidarité s'organise. Maria une femme philippine passe chercher en voiture plusieurs d'entre eux pour les amener à l'église. Pour Noël les femmes philippines avaient préparé toutes sortes de plats qu'ont appréciés les cinquante participants venus pour la messe de la nuit. Pour faire la vaisselle et ranger l'église ce sont les jeunes vietnamiens qui entrent en action. Dans la liturgie, les lectures étaient en japonais mais les versets du psaume ainsi que l'antienne de l'Alleluia étaient lus ou chantés en japonais, anglais vietnamien et tagalog. Une belle communauté qui me réjouit à chaque fois que je la visite.

A la Mopp le jeudi soir on voit apparaître quelquefois l'un ou l'autre de ceux qui sont sortis de prison. Entrer dans une vie nouvelle après la prison est un chemin ardu. L'un continue d'être bien accompagné par la petite communauté qui se réunissait chez Louis, un autre a le soutien d'une petite église protestante. D'autres pointent le nez quelquefois tout en voulant garder leur distance avec la religion, mais ils s'approprient petit à petit, beaucoup grâce au coeur maternel des dames du «*Mugi no Kai*». A la dernière «*Christmas-party*» ils étaient deux à participer. Personne ne les a remarqués. La Mopp est pour eux un lieu où ils peuvent se sentir accueillis sans qu'on leur demande d'où ils viennent.

Remi Aude

«Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples...»

En m'installant devant l'écran de l'ordinateur des visages et des noms montent de ma mémoire, les vôtres, lecteurs des quelques lignes qui vont suivre. Elles ne constituent pas un simple rapport, une chronologie d'évènements, mais ce sont des traces de la présence de Dieu, toujours proche de nous, d'autant plus que nous reconnaissons devant lui nos limites dans les mots même de Jésus. *« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués, et ployez sous le fardeau, et je vous soulageai. Prenez sur vous mon joug et recevez mes leçons, car je suis doux et humble de cœur. Car mon joug est doux et mon fardeau léger. »* (Mt 11, 28-30)



Eric reprit l'avion pour rejoindre en janvier l'équipe de Curitiba.

Les jeunes furent heureux de l'accueillir au cœur des fêtes et de prendre certains engagements à leur mesure pour vivre quotidiennement cette conversion qui est la marque du baptisé.

A Matran, au même moment Philippe faisait un début d'embolie, conséquence d'une fatigue sournoise révélée brusquement par un excès alimentaire. Heureusement à ce moment, déjà suivi par un cardiologue ce ne fut pas trop grave. En guise de cadeau de nouvelle année, à sa grande surprise on lui proposa de poser près de la clavicule gauche un stimulateur cardiaque, dont les piles peuvent être changées tous les 10 ans... Naïf il pensait récupérer en 3-4 mois, mais il lui faut plus de temps, beaucoup plus de patience pour que l'organisme retrouve la vitalité passée. Ce stimulateur est une sorte de joug léger et doux.

A l'occasion des 20 ans de la mort de Jacques et des 10 ans de la fermeture de l'Ecole de la foi la fondation Jacques Loew organisa deux rencontres au printemps, l'une à Fribourg sur une journée et l'autre à l'Ascension près de Besançon, à Montferrand le Château sur trois jours. Nous étions près d'une soixantaine pour échanger sur l'apôtre Paul, sur Madeleine Delbrêl, sur les années de l'Ecole de la Foi et aussi sur la Mopp, un peu moins connue des participants, semble-t-il. Avant à la mi-février Eric s'était rendu à Marseille pour participer à une rencontre organisée par Pierre, Claire et des frères dominicains autour des années de la mission animée par Jacques à la Cabucelle. Pour préparer l'Assemblée Générale de l'été 2019 il prit le temps de faire le voyage à Echourgnac. Dans la même période il préparait, il organisait avec soin avec des agents pastoraux les premières communions des enfants et les confirmations des ados.

Philippe reprenait peu à peu le soir des rencontres mensuelles dans 2 groupes.

L'un approfondissait l'évangile selon Jean, à partir des sept signes et l'autre l'évangile selon Marc à partir du récit de la Passion. En même temps il participait à un groupe des Communautés Vie chrétienne (CVX). A l'approche de Pâques Gilles était très tendu, perdu. Il a accepté d'être pris en charge et encadré pour quelques mois par un établissement hospitalier. De ce fait il n'a pu participer aux journées Jacques Loew, ni à l'AG d'Echourgnac en été. Son séjour s'est encore prolongé car l'hiver est un passage difficile pour lui.



A la mi-décembre Louis a quitté définitivement le Japon. Ce ne fut pas une décision facile à prendre. Il a intégré un établissement hospitalier pour religieuses et religieux de canton de Fribourg. Il doit s'adapter à un pays qui a beaucoup changé, en particulier dans l'expression de la foi chrétienne. Ses proches et ses amis rencontrent en lui une personne bien différente de celle qu'il était 40 ans en arrière.

Mais, si nous prenons de l'âge et voyons nos rides se creuser, la maison que nous occupons, a reçu un gros coup de neuf. Pour des raisons d'économie, de réduction du gaspillage énergétique des travaux d'isolation ont été entrepris depuis septembre.

Dans ce même effort toute l'installation électrique a été remise aux normes. Ce n'est pas encore fini. C'est une manière matérielle de se mettre au goût du jour.

Pour nous comme frères de la Mopp se mettre au goût du jour, c'est rejoindre ceux qui souffrent de porter un vernis chrétien dont ils ne savent pas quoi faire. C'est de les accompagner pour qu'ils reconnaissent que Jésus leur propose de porter avec lui son joug, qui n'est pas un vernis, mais une présence. Deux disciples sur le chemin d'Emmaüs le soir le soir de la Résurrection, le reconnurent à la fraction du pain, disant: *«Notre cœur n'était-il pas tout brûlant alors qu'en marchant il nous expliquait les Ecritures.»*

Philippe



ORDINATION DIACONALE DE VITTORIO



Vittorio nous relate son parcours de vie jusqu'à son ordination le 29 septembre 2019 à la cathédrale de Poitiers par Mgr Pascal Wintzer.

Je viens d'Italie... Je suis né dans un petit village qui s'appelle Romano Briance, département du Lac de Côme, au nord de Milan. Je suis né en 1958... J'arrive à 61 ans cette année. Je viens d'une famille de commerçants, on avait une petite superette... J'ai appris le métier de boucher avec mon oncle. Mon père a été obligé d'arrêter parce que les chambres froides le rendaient malade. Le métier de boucher que j'ai toujours exercé jusqu'à 20 ans... et quand j'ai besoin... En fait j'ai fait que les écoles primaires et j'ai tout de suite commencé à travailler. D'abord dans la petite boucherie familiale... puis dans un supermarché... dans une salaison comme ouvrier. En fait, depuis l'âge de 9/10 ans ! J'ai toujours travaillé... A l'âge de 11 ans, j'ai perdu ma mère.

De là “quel est le sens de la vie”, “pourquoi on vit”. Je me trouvais seul à réfléchir à tout ça...

A l'école, on m'avait donné les Evangiles. Je les ai lus et là il y a eu une perception importante, c'est que Dieu existe. Même si j'ai grandi dans une culture chrétienne... c'était plus une façon d'être, sans emprise profonde... alors que là ! Là j'ai décidé de m'informer, toujours en recherche, toujours en vivant dans mon petit village avec mes amis. J'ai rencontré des jeunes, un groupe qui s'appelait “Opération Matto Grosso”, soutenu par les Salésiens (des prêtres), qui envoyaient des jeunes étudiants en Amérique Latine... Certains, retournés en Italie, le samedi et le dimanche, faisaient des ramassages-

chiffons, papiers, ferraille - et le revenu c'était pour soutenir les copains restés là-bas au Brésil, Pérou, Bolivie... Je me suis posé la question d'aller là-bas... Le problème, en étant boucher, qu'est-ce que je vais faire en Amérique Latine ! Je ne suis pas plombier, pas médecin, je n'ai pas fait des écoles. Dans les questions des personnes qu'on voyait dans les villages, il y avait : “Vous faites beaucoup pour les gens qui sont loin et pour les gens qui sont ici vous ne faites rien !” C'était de la provoc mais ça m'a travaillé et pour moi, c'était bien que je m'engage dans le quart-monde (la misère chez nous) plutôt que dans le

tiers-monde (la misère là-bas)... Des circonstances... des bouquins à lire... des rencontres... un copain qui me parle d'un groupe avec des protestants... Bref, un appel pour aider un frère "*Camilien*" qui venait d'ouvrir un centre d'accueil à la gare de Milan. J'avais 19 ans et au lieu de partir en Amérique Latine, j'ai pris une année de "*service civil*" si on veut. J'ai quitté le travail - mon père n'était pas d'accord - et je suis allé donner un coup de main... donner la soupe à la gare centrale, au fond de la gare, pour "*enlever les clochards de la vue des voyageurs*"! Soupe matin, midi et soir. Y'avait des canapés... des bidons pour s'asseoir... mais toujours la prière! Une année à peu près... Sans bouger d'Italie, ça m'a permis de rencontrer des gens de tout type de culture: des Asiatiques, des Maghrébins, des Syriens, des Indiens qui ne savaient pas où dormir ni manger... Des gens alcoolisés... les premiers toxicomanes...

C'est la richesse de tous ces gens qui m'a marqué!

Souvent des bagarres... j'ai passé du temps à enlever les couteaux des mains des gens! J'étais jeune et plein d'enthousiasme... Après, je suis rentré à la maison. Qu'est-ce que je fais? Avoir une copine... faire une famille normale... ou autre chose?

Entre temps j'avais connu des frères de la Mission Ouvrière saints Pierre et Paul (MOPP), et chaque dimanche, j'alternais les camps de travail (Bergame... Brescia... Bologne...), ce qui me permettait de connaître mieux l'Italie, le monde dans lequel je vivais... et les dimanches avec eux pour lire la Bible. Ma formation de catéchisme était très limitée et quand on lit les Evangiles, il y a toujours des références aux Ecritures (l'Ancien Testament) que je ne connaissais pas. Finalement fallait prendre une décision... Les Pères blancs... les Camiliens... ça ne m'allait pas...

La Mission Ouvrière Pierre et Paul (la MOPP), des frères qui habitaient en HLM, qui vivaient d'Evangile et de prière, ça me parlait beaucoup plus.

Si je voulais continuer un certain style de vie, je prenais conscience qu'il me fallait un bagage, une formation. J'ai demandé aux frères et je suis venu en France à Paris. J'ai d'abord travaillé à l'aéroport Charles de Gaulle, comme intérimaire ferrailleur... après comme désosseur à la Courneuve...

Pour le travail, je n'ai jamais eu de problème. Après ça, je suis parti à Fribourg en Suisse faire l'Ecole de la Foi. La MOPP et cette Ecole, c'est Jacques Loew qui en était le fondateur. Deux années fantastiques! Des bases données sur la Philosophie... la Bible... l'Histoire... la Liturgie... et en même temps des gens qui venaient de tout le monde, d'Asie, d'Amérique, d'Afrique, d'Europe... et la confrontation: comment on vit l'Eglise dans les différents pays du monde. Autrement, on a une vision d'Eglise locale... Ça m'a beaucoup enrichi! Après, j'ai fait partie d'une petite équipe de la MOPP... mais au moment de faire des engagements définitifs, je ne me sentais pas prêt! Tous les ans, pendant 6 ans, on faisait un mois à l'abbaye de Cîteaux pour apprendre la prière et le travail. Pour moi c'était fondamental...

Je suis retourné chez moi pendant à peu près un an... Mais je voyais qu'on est bouffé par la vie courante, la voiture... le loyer... être bien habillé pour

sa dignité... il faut travailler dans un circuit un peu vicieux et donc ça ne m'allait pas. Je suis allé voir un autre prêtre qui faisait de l'accueil sur Milan, pour lui donner un coup de main. Donner à manger à une centaine de personnes par jour, gratuitement. On vit avec «*ce qui arrive*»... on dit la «*providence*»! La générosité des gens est importante et il n'y a aucun souci! Par contre, quand on s'est connu un peu, le prêtre m'a envoyé gérer une communauté agricole à Belluno, au nord de Venise. Elle existait depuis des années, elle accueillait des toxicomanes... des malades psychiatriques... des malades de l'alcool... des familles... Là j'ai dû apprendre à faire le paysan, traire les vaches, faire les foin... J'avais près de 30 ans... Petit à petit, avec la paroisse, on a fait ce qu'on a pu. Le problème pour moi, non marié, c'était de gérer des femmes et des familles avec des problèmes de toxicomanie et de dépendance. Au bout de 2 années, j'ai arrêté d'accueillir des familles et des femmes.

J'ai été presque 10 ans là-bas. Y'avait une petite sœur, comme la mère Thérèse du coin, qui a su «*coaliser*» des gens pour que ça continue sans moi... J'ai rejoint les copains «*Matto Grosso*» qui accueillaient des jeunes toxicos, malades du sida, sortis de prison, un peu de tout. Et puis je gardais toujours des contacts avec les frères de la MOPP. Giuseppe, un copain de formation, m'a proposé de venir en France, ce qui rejoignait mon souci d'approfondissement. Je suis venu à Bazoches les Gallerandes, à côté d'Orléans.



J'ai fait équipe MOPP, travaillé comme charpentier, près de Pithiviers. Mais la Beauce c'est dur pour la solitude. même si j'aime bien les Pères du désert!

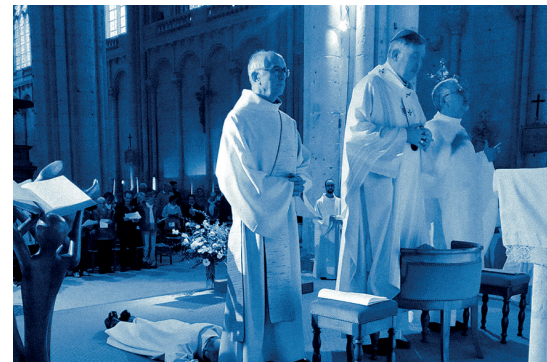
Je suis donc venu voir Antonio, un cousin qui était à Emmaüs Poitiers. Je connaissais un peu Emmaüs en Italie, à Ferrare... Villafranca... mais sans plus. Je suis donc venu à la communauté Emmaüs de Poitiers. Ce qui m'a plu c'est que je suis arrivé à l'Auberge d'Emmaüs, en ville, et qu'il y avait un prêtre, Laurent Laflèche, avec qui on se retrouvait souvent à prier ensemble. J'ai aussi rejoint le groupe «*Chrétiens d'Emmaüs*» qui se retrouve 2 fois par an, et sa dimension de recherche. D'abord j'ai habité à l'Auberge, puis à la Matauderie... On m'a demandé d'être responsable à la Matauderie. De fait je connaissais ce travail avec ce que j'avais fait en Italie. J'étais un peu le joker !

Quand il y avait besoin, je pouvais faire tout... la gestion de la maison et des personnes. Dans une communauté, on pourrait dire que «*Le travail, ça commence après le travail.*» ! C'est une dimension qui manque un peu à Emmaüs parce que les problèmes ils arrivent quand on a fini de travailler. S'il n'y a pas quelqu'un qui occupe les personnes après le travail, c'est là qu'on commence à faire des conneries. A la Matauderie, ce que j'ai essayé de faire, c'est de m'occuper avec les gens, de faire un minimum de vie sociale... communautaire... pour que les gens soient bien là où ils sont. Tant que j'ai été à Poitiers, ça m'a beaucoup enrichi... Une divergence d'opinion m'a amené à quitter.



Je savais qu'il y avait la communauté de Naintré-Châtellerault, en difficulté et j'ai demandé à voir. Je suis resté depuis début 2011 je crois. Toujours fidèle en même temps à la MOPP !

Des liens qui se sont plus soudés et finalement j'ai fait des engagements de «*laïc associé*» et en 2018, des engagements «*définitifs*» comme frère de la MOPP... Et toujours cette dimension d'engagement dans le quart monde.



En Suisse, j'ai fait l'Ecole de la Foi... A Naintré, je fais l'Ecole de la Charité !

Puis il y a eu la demande de devenir diacre. Jusqu'à pour moi, ça me suffisait de « *vivre mon baptême* » comme on dit en théologie: « *roi* » c'est pour le service... « *prophète* » c'est pour recevoir et annoncer la parole... « *prêtre* » c'est pour la prière..! Voilà ce qui est important pour moi. « *Entrer dans les ordres* » oui à condition que ce soit complètement gratuit! J'ai été scandalisé dans ma jeunesse qu'un « *enfant de chœur* » ramasse des pourboires pour un mariage! Surtout pas être payé pour le « *service sacré* »! Et cela en accord avec les idées de la MOPP, on vit de notre travail, pour l'Evangile! J'ai toujours refusé d'être prêtre parce que ça implique une dimension de « *pouvoir* » mal comprise aujourd'hui... J'ai toujours choisi d'être frère et pas de charge « *instituée* »!

C'est à l'abbaye Notre Dame de la Joie en Bretagne que j'ai obéi et dit oui pour devenir diacre et j'ai commencé tout un chemin de formation, d'abord avec la MOPP, puis avec les autres diacres à Poitiers... Et j'ai donc été ordonné diacre le 29 septembre, à la Cathédrale de Poitiers, à 15h entouré par les frères de la Mopp et la communauté Emmaüs.

MOSCOU

**Que signifie penser et agir
comme le Christ dans la vie
quotidienne?**



*Pour une pratique d'église dans la société,
sa participation à la vie quotidienne, selon
le désir de penser et agir comme le Christ.
Une contradiction souvent existe entre le
dire et le faire.*

Un matin, c'était le lundi 14 octobre, fête du Pokrov pour les orthodoxes¹, je sortais du train à la station de Opalikha, en allant à l'encontre de la masse des gens qui voulaient entrer dans le wagon pour aller en ville; ils étaient tous pressés. Et soudain, dans ce torrent humain, pour eux si habituel, je me suis souvenu de la question qui m'avait été posée par mes amis de « *Raduga*² ». Que signifie penser et agir comme le Christ... ?

Autour de moi régnait un bruit de construction : à gauche et à droite sortent des nouvelles maisons et sur la voie ferrée une nouvelle gare se prépare. Beaucoup de gens se pressaient, des jeunes et d'autres d'âge moyenne, tous en course vers leurs affaires. Je suis sorti de la gare, construite provisoirement pour les travaux, et je me suis trouvé juste en face de l'Eglise, je suis entré dans l'enclos. Ici règne plutôt le silence ; à ma droite, près de la petite église des gens avec un enfant dans la poussette *«Ils attendent un prêtre pour faire baptiser l'enfant»* - je pense. A ma gauche, près de la toute dernière petite église, d'autres gens qui attendent en silence. Sur le fond la maison du clergé, un corps avec premier étage et beaucoup de portes d'entrée. Plus avant à gauche un étang, pas grand,

à droite l'église principale, dédiée à Sainte Elisabeth Feodorovna³. Je continue à avancer et j'entre dans l'église, ici la vie continue discrète après la liturgie, quelques-uns chuchotent entre eux, d'autres prient. Je m'arrête en prière devant l'icône⁴. Ensuite je sors de l'Eglise et je reviens dans la rue. Dans la rue des voitures sont parkées au long du chemin de fer, partout, sur les deux bords de la route, un spectacle à perte de vue. Bientôt il faudra encore d'autres bâtiments pour les garer, je pense, afin que les gens puissent y laisser leur voiture avant de monter dans le train de banlieue... Ainsi, de bon matin, le lundi, les gens sont déjà pris par leurs soucis de transport, après ils le seront par ceux du travail, ensuite au retour, par la famille, avec les enfants...

¹En Russie la fête de Pokrov au commencement de l'hiver, fait mémoire du rôle unique de Marie, la Mère de Dieu pour la protection (Pokrov est le nom de son voile) de la foi et la vie du peuple. Elle rappelle un sauvetage miraculeux de Constantinople assiégée en 910. Cet événement est fêté surtout en Russie. ²«Raduga» en russe «arc-en-ciel» est le mensuel du centre catéchistique russe qui a siège à S. Petersburg. ³Elisabeth était une princesse allemande devenue russe par mariage de Serge, frère du czar, en 1884. Après l'assassinat du mari en 1905, elle fonda une communauté religieuse pour la vie de charité, la communauté Marthe et Marie à Moscou. Avec la révolution bolchevique fut arrêtée, exilée et avec d'autres assassinée dans l'Oural en 1918. ⁴L'icône de la fête du jour se trouve au centre de l'Eglise, les fidèles à leur entrée dans l'église, s'approchent d'elle pour la saluer.

Il me revient à l'esprit un article que j'ai lu il n'y a pas longtemps, il présente le livre du prêtre orthodoxe Emelianova⁵, qui, d'une façon argumentée, pleine d'enquêtes et statistiques, présente la «stagnation ecclésiale»: il y a très peu de fidèles «insérés et actifs dans l'église⁶»

Il dit, ils sont environ le 3% de la population, comme pendant le communisme, tandis que ceux qui se disent orthodoxes, après 30 ans de renaissance de l'église, maintenant ils sont devenus environ le 70%. Et comment pourrait-il en être autrement, si la vie d'aujourd'hui est telle que je viens de le décrire? Chez les catholiques la situation n'est pas meilleure, cela je l'ai compris, non pas, par des chiffres et des recherches, mais par ma participation et l'écoute pendant la conférence diocésaine qui s'est tenue cet été en juin à Vilnius⁷. Je continue avancer à pieds vers l'arrêt du bus. Je ne vis pas trop loin d'ici, mon quartier se trouve au-delà de la route qui va à Volokolamsk, il s'appelle Novo-Nikolskoïe, appartient aussi à la ville de Krasnogorsk⁸. Je passe à côté des vieilles

maisons en bois qui sont en attente d'être abattues, là-dedans il y a encore une pharmacie. La jeune femme qui marche à côté de moi, avec son enfant dans la poussette, y entre et je les suis du regard. Ça me réjouit de voir des enfants. Je pense qu'ici il y a bien plus de familles avec enfants dans cette banlieue, si je les compare aux lieux où j'ai habité à Moscou, jusqu'à il y a sept ans. Et maintenant je reviens à mon thème d'aujourd'hui: comment pouvons-nous vivre en chrétiens ici et maintenant, que signifie être fidèle du Christ? J'avais commencé à y penser ce matin quand j'ai fait la lecture des textes de la liturgie du jour. Le premier était le commencement de la lettre aux Romains «*Paul, serviteur du Christ Jésus, appelé à être apôtre...*».

Pour nous à la MOPP⁹ ce texte de Paul nous parle de notre vocation. Dès notre jeunesse nous voulions être des imitateurs de Paul parmi les nations, toujours en communion avec celui qui représente Pierre aujourd'hui, le pape et les évêques...

Les années ont passé avec leurs épreuves et déceptions. Grâce à Dieu je n'ai pas perdu mon idéal, être serviteur du Christ Jésus. Oui, comme imitateur actuel de Saint Paul, je suis petit et pécheur, comme lui, mais il n'y a rien en commun pour ce qui est du zèle et de l'amour.

⁷« La récolte est abondante mais les ouvriers sont peu nombreux » Le problème de la collaboration entre laïcs et clergé dans la Russie contemporaine. Moscou, éditions de l'université orthodoxe S. Tikhon, 2019. ⁸Les russes inventent facilement des mots pour résumer un discours : « vozerkovlennye », gens qui sont entrés dans l'église et y prennent part activement ». ⁹VI conférence pastorale diocésaine «Le futur de nos paroisses». Vilnius, 18-21 juin 2019, et lettre pastorale de l'archevêque Pavel 1 septembre 2019. Les deux textes sont en russe ; il existe une version italienne de la lettre. ⁸Krasnogorsk est une ville d'environ 170.000 hab. qui touche le bord nord-ouest de Moscou, en direction de Riga. Depuis quelques années elle abrite l'administration centrale de la région de Moscou, qui environne la ville et a un statut séparé. Si on la compare à Paris, en gros, Moscou équivaut aux territoires de la petite couronne, et la région de Moscou à ceux de la grande couronne.

A la fin de la vie je ne suis pas très fier de ce que j'ai fait. Je vois les actuels successeurs de l'apôtre Pierre en Russie, comme lui ils ne sont pas très courageux, et, à la différence de lui, parlent souvent du Christ en restant dans le vague, ne font pas toujours mémoire de Jésus, le Vivant. Le psaume a enrichi ensuite mes réflexions: *«le Seigneur a fait connaître son salut»*. (Ps 97,2). Comment je ne le vois pas et qu'il m'échappe, aujourd'hui, comment je peux ne pas le remarquer?

Le jour suivant, le 15 octobre, je refais mon chemin. Je voulais encore plonger dans le courant des gens, qui chaque matin du Podmoskovia⁹ vont en ville, et continuer à réfléchir au Christ. De nouveau je me suis arrêté dans l'Eglise pour prier. En sortant, cette fois-ci, en regardant le magasin près de l'entrée et les gens qui étaient assis avec un prêtre (ainsi m'a-t-il semblé), j'ai décidé d'y entrer et acheter du lait et du kéfir¹⁰. Je sais que dans ces magasins on regarde beaucoup la qualité des produits, un facteur important et assez difficile à respecter en Russie. Je reviens à la maison. Dans la liturgie romaine de ce matin il y avait la suite de la lettre aux Romains. Les premiers mots avaient éclairci mes réflexions d'aujourd'hui *«je n'ai pas honte de l'Evangile, car il est puissance de Dieu pour le salut de quiconque est devenu croyant...»*. Et le psaume qui le suit continue à m'éclairer: *«Les cieux proclament la gloire de Dieu, le firmament raconte l'ouvrage de ses mains... pas de paroles dans ce récit, pas de voix qu'on entende...»*

⁹ Je suis membre de la « Mission ouvrière Saints Pierre et Paul » depuis 50 ans, 40 d'engagements définitifs. ¹⁰ La région de Moscou. ¹¹ Lait fermenté par un levain naturel, à l'aspect d'un yogourt, mais il a des qualités probiotiques reconnues.

**Il ne faut pas mesurer
les œuvres de Dieu
avec nos unités de
mesure. Nous sommes
appelés à être ses
collaborateurs et
essayons d'être
fidèles, mais notre
force est dans l'être
croyant en Son amour
pour nous.**

Il est mieux de n'avoir pas honte et croire en Jésus, le Christ crucifié, *«scandale pour les juifs et folie pour les païens»*. Aujourd'hui, c'est la mémoire de Saint Thérèse de Jésus (d'Avila); dans ma jeunesse elle m'a aidé à comprendre que l'unique chemin qui mène à Dieu est Jésus, homme et fils de Dieu, notre ami et Seigneur¹².

Je reviens à la maison et je continue à réfléchir, qu'est que je peux communiquer à ceux qui m'ont demandé ce témoignage sur le Christ dans ma vie aujourd'hui? Quels mots peuvent être sincères et vrais? Que dire en peu de mots? Je me décide et me souviens de Grégoire le Grand, lequel disait que ses paroles le blessaient en premier, lorsqu'il était appelé à parler de la vie chrétienne¹³. Il est mieux de penser dans le Christ comme Paul. Il savait que lui-même n'était pas le Christ, mais Jésus, qu'il avait rencontré et l'avait envoyé aux nations. Même s'il avait dit «*pour moi vivre est le Christ*» il savait être son serviteur et être tendu d'arriver un jour avec Lui. Il savait que près de Dieu au ciel le Christ ressuscité est avec les siens, les saints et les anges. Paul se réjouissait dans l'Esprit Saint, qui avait accompagné Jésus au temps de sa vie sur terre. Après la résurrection de Jésus, Il continue et complète la mission de salut de Jésus, c'est

Lui l'âme de l'Eglise avec tous les croyants, qui l'accueillent et avec Lui rendent témoignage et acceptent de ne pas Lui faire résistance. Il est mieux d'agir dans le Christ comme Thérèse, femme concrète et active, «*une véritable mère de vie chrétienne*», laquelle en toute situation de vie était avec Jésus le Christ, cherchait toujours sa présence et les affaires de Dieu dans la vie quotidienne. Avec elle la prière sort des églises de pierre et anime les familles, les communautés dans leurs maisons, elle devient oraison personnelle, simple et silencieuse. Elle avait un grand respect pour Saint Joseph dans la famille de Nazareth. Comme son exemple est nécessaire aujourd'hui! Qui transmettra la foi aux enfants, de qui ils pourront la recevoir? Thérèse se confiait surtout en Jésus, fils de l'homme, proche d'elle et ami digne de confiance.

Antonio, 19.10.2019

¹³Thérèse de Jésus écrit dans le livre de sa vie (office des lectures du 15.10) : « en présence de Jésus Christ, si bon ami et capitaine... on peut tout souffrir. Il nous vient en aide et nous donne des forces ; jamais il ne nous fait défaut ; c'est un véritable ami...ne nous abandonnera pas dans les peines et tribulations... il veut que nous tenions tout de cette humanité sacrée... en qui sa Majesté a dit mettre toutes ses complaisances... » ¹⁴ Grégoire le Grand dans son commentaire au livre d'Ezéchiel (office des lectures du 3.09) : « combien il m'est cruel de dire ces paroles ! Car en parlant, je me frappe moi-même : je ne pratique pas la prédication comme je le devrais... ma vie ne concorde pas avec ma parole. »

MARSEILLE

Vie mouvementée à la Renaude !

Vous avez dû entendre parler aux informations d'un jeune assassiné dans la nuit du 27 au 28 octobre dernier, avenue de Saint Jérôme à Marseille. Il s'agissait du caïd de la drogue de la Renaude. Bien connu, il faisait chaque jour plusieurs tours de la cité en moto pour bien montrer que c'était lui qui commandait et gare à qui lui résistait... Il allait avoir 26 ans. Sa famille, originaire du Sénégal, habite la Renaude et il vivait depuis 2 ans avec une jeune gitane également de la Renaude. Quand elle a appris sa mort elle a dit en pleurant «*et il y en a dans la cité qui vont s'en réjouir!*» De fait je crois qu'il avait plusieurs meurtres sur la conscience. Il a été tué devant un salon de coiffure: les balles ont traversé le rideau en fer et la porte vitrée, la table où se trouvaient les revues a explosé et les fauteuils sont transpercés, ce qui donne une idée de ce qu'est une kalachnikov et de la violence de l'assaut.

On a prié pour lui avec les petites du catéchisme pour qu'il ait pu demander pardon au moment de sa mort.

Peu de temps avant, Pierre avait retrouvé devant sa porte un bidon de peinture de 10 litres renversé et ce, trois jours de suite. Devant ma porte: une poubelle renversée. On a cherché à savoir ce qui se passait et on a compris que certains croyaient que c'était nous qui avions appelé la police lors de descentes précédentes. Heureusement on a des défenseurs sur place en la personne de nos voisins et tout est rentré dans l'ordre.



A l'occasion d'Halloween les enfants ont discuté avec moi à propos des déguisements qui sont laids et ne parlent que de mort et de diable: l'une a dénoncé: *«la Gamba, elle se déguise en diable»* la petite a répondu: *«je n'ai pas d'autre déguisement, les cornes sont toute petites et puis Jésus me protège!!!»* Le poids de l'école publique, de l'entourage, des familles etc. fait que c'est difficile de lutter contre cette tradition récente et consternante. Une petite fille m'a dit: *«on le fait que pour les bonbons»*, ce qui est exact, mais c'est quand même dommage!



Aux «barraques», la partie basse de la cité, il y a certainement des pratiques pas claires et des phénomènes troublants qui font peur aux enfants. L'autre jour l'un d'eux m'a dit: *«comme on avait peur, j'ai récité le Notre Père et je l'ai appris à une copine pour qu'elle le récite avec moi»*. Les bruits se sont tus et les enfants ont été rassurés. Les psaumes ont toujours beaucoup de succès; une petite fille lisait un psaume le soir chez elle, sa sœur est arrivée et a lu avec elle, puis la maman est partie au lit avec la Bible et s'est endormie avec un psaume!

**Le soir de la Toussaint
on a proposé chez
Pierre une liturgie de
la Parole pour célé-
brer l'Église du Ciel,
prier pour les défunts
et allumer des bou-
gies à leur mémoire.
Pierre a commenté un
passage de Saint Jean
et on a lu ensemble
des psaumes.**



Un petit de 2 ans et demi a réclamé une Bible et il est même allé se servir dans la bibliothèque de Pierre! Le même petit, 8 jours après, vient chez moi avec d'autres enfants pendant que quelques adultes sont chez Pierre pour lire la Bible et prier. Plus tard, en allant rejoindre sa maman il lui dit fièrement: *«Z'ai mis le bordel chez sœur Claire!»* La Maman était consternée: il avait répandu par terre la totalité des boîtes de crayons et feutres et écrasé quelques crayons pastels!!! Les enfants ne sont pas toujours des angelots...

Un dimanche je suis montée à la Bonne Mère avec deux petites filles, pour la messe d'abord: c'était un beau témoignage pour des enfants qui ne fréquentent pas l'église, l'assemblée était très nombreuse, tout le monde chantait, les gens très gentils les ont aidées à suivre la messe, elles ont fait la quête (*«on a dit «merci» pour les pièces et «merci beaucoup pour les billets!!»*) elles ont rapporté leurs paniers devant l'autel avec une prosternation parfaite, comme si elles avaient fait ça toute leur vie. Le prêtre attendait à la sortie de la messe pour saluer les fidèles, quand il a dit qu'il était sénégalais les petites se sont écriées: *«comme celui de la Renaude qui a été tué, il faut prier pour lui!»* Il a promis de le faire. Ensuite repas à l'Eau Vive et balade sur la corniche pour contempler la Méditerranée déchaînée ce jour-là.

Pour terminer: devant une image de crèche, une petite énumère: *«ça c'est la maman de Jésus, c'est Jésus et c'est le papa de Jésus»*, une autre la reprend: *«ce n'est pas le papa de Jésus, c'est Joseph, c'est comme un prêtre»*.

Claire Patier

JACQUES LOEW

Prophète de la nouvelle évangélisation



Le samedi 16 février 1999, nous avons organisé une «*journée Jacques Loew*» près de Marseille, pour faire mémoire des 20 ans de la mort de Jacques, retourné vers le Père le 14 février 1999.

Journée en deux temps : le matin des témoignages sur Jacques, prophète de la nouvelle évangélisation, l'après-midi des témoignages sur l'évangélisation aujourd'hui. Environ 80 personnes ont participé à cette rencontre (le vicaire général du diocèse, des prêtres, beaucoup de laïcs dont certains avaient connu Jacques à Marseille).

Eric a été invité à prendre la parole d'abord, en tant que responsable de la Mopp. Il a fait un résumé de la vie de Jacques, citant des passages de ses ouvrages ou de ses lettres pour illustrer l'originalité de sa pensée et sa fidélité envers l'Église. Au moment de l'interdiction par Rome des prêtres ouvriers, Jacques écrit à un de ses frères dominicains :

« A Rome, j'ai mieux senti cette nécessité de l'union des cœurs, de l'obéissance fidèle à l'Église, et comment Jésus continue à nous dire : « Sans Moi vous ne pouvez rien faire »

Le «*Moi*» actuel de l'Église est dans l'Église, c'est la hiérarchie. Il faut donc essayer de vivre de plus en plus dans la logique de notre croyance en une Église surnaturelle de qui nous tenons notre être de prêtres et de missionnaires. »

Eric a évoqué l'importance exceptionnelle de *«Comme s'il voyait l'Invisible»* (1965) en précisant: *« c'est ce livre qui m'a fait entrer à la Mopp. »* Et encore, citant Jacques: *«A la Mopp, nous ne sommes pas des prêtres ouvriers, nous sommes d'abord des évangélistes. Et nous le faisons à la manière de saint Paul qui travaillait.»*

Jean Lahondès (né en 1931) prêtre du Prado à Marseille a fait son noviciat à la mopp en 1966, à Port de Bouc, est entré au Prado par la suite mais n'a jamais oublié les conseils de Jacques qui ont accompagné sa vie missionnaire. Son témoignage fut un véritable cours d'histoire de l'Église au XXème siècle: passionnant!

Mireille Forcade, une marseillaise de 86 ans, a raconté comment la rencontre avec Jacques, dans une salle de cinéma louée pour l'occasion a complètement changé sa vie. A la fin de sa conférence sur Dieu, Jacques, devant un parterre d'ouvriers de la JOC a rappelé l'importance de chacun dans le plan de Dieu. Ces jeunes ont entendu à leur stupéfaction: *«Il faut que vous sachiez que Dieu vous attend, Dieu vous regarde, Dieu vous aime, Dieu est fou d'amour pour vous.»*



Commentaire de Mireille : Être attendus par Dieu, aimés à la folie... on ne nous avait jamais parlé comme ça !



Et aussi: *«Toute ma vie a été jalonnée par la pensée de Jacques qui disait: Il faut faire comme Jésus, il faut essayer de lui ressembler, c'est notre ami. Il t'attend.»*

Ce fut une belle journée qui a confirmé le fait que Jacques avait beaucoup de choses à dire à l'Église aujourd'hui, que sa pensée est parfaitement d'actualité et que chacun devrait se redire jour après jour: *«Malheureux suis-je, si je n'évangélise pas!»*

Claire Patier

BRÉSIL

« Sois sans crainte, crois seulement » (Mc 5, 36)

Suite à la dernière Assemblée Générale, le Conseil nous a encouragé à continuer nos efforts d'accueil et d'accompagnement des jeunes et notamment réfléchir sur l'avenir de la Maison Samuel en 2020. Nous nous demandons comment mieux profiter de l'actuelle maison qui se situe à 10 minutes à pied de la Maison Mopp. De nouveaux jeunes se sont présentés comme candidats. Nous les écoutons et nous les accueillons avec joie. Un temps d'essai leur est proposé au sein de notre équipe au préalable. Ainsi, au cours d'une célébration eucharistique nous avons eu deux nouveaux jeunes adultes qui se sont engagés à vivre le parcours de la Maison Samuel et un troisième s'est déjà annoncé pour venir faire partie de la Maison à partir de Juillet...



Les jeunes du groupe «*Famille Mopp*» ont achevé l'année 2019 avec une rencontre autour d'un riche partage biblique du texte de l'évangile de la Solennité de l'Immaculée Conception suivi d'une prière d'action de grâces pour tout ce que nous avons vécu pendant cette année et un moment d'adoration du Saint Sacrement. Le repas a été une tournée de pizzas arrosé d'une joyeuse et conviviale ambiance. Pour 2020, ce petit groupe de jeunes se rassemblera avec ceux de la Maison Samuel lors de l'étude de l'évangile de Saint Matthieu.

Les groupes Saint Luc, qui cheminent depuis bientôt 7 ans, se sont rassemblés à la Maison Notre Dame de Guadalupe pour une retraite de fin d'année.

Pendant deux jours, nous nous sommes penchés sur les récits de la dernière Cène et de l'apparition de Jésus Ressuscité aux disciples d'après le témoignage de Saint Luc. C'est une occasion privilégiée aussi pour les gens de découvrir la prière de la liturgie des heures, tellement méconnue des laïcs.

Jomar et Fabiano restent ainsi très engagés dans plusieurs rencontres bibliques, visites et accueil fraternel des personnes qui passent par notre Maison. Jean est toujours très engagé dans plusieurs mouvements... Celui qui l'occupe le plus est le Mouvement du Renouveau Charismatique que l'Évêque lui a demandé d'accompagner au Nom de l'Archidiocèse. Avec ce ministère, il expérimente et découvre de nouvelles richesses qu'il n'aurait jamais imaginées comme célébrer un baptême dans une prison: depuis un an et demi, il aide quatre jeunes couples qui font des visites tous les 15 jours dans une prison pour jeunes filles mineures... Elles sont là à cause de crimes très graves (meurtre ou trafic de drogues très important...) Environ 40 jeunes filles entre 13 à 17 ans!



Seulement 8 à 10 jeunes participent à des rencontres préparées par les jeunes couples. L'année passée, il a pu vivre un moment sublime, le baptême d'une de ces jeunes filles: Bruna, 16 ans. Évidemment impossible de faire des photos... C'est strictement interdit... Mais ce jour-là, un des gardiens – ils doivent toujours être présents pendant les rencontres – a fait quelques photos et en a donné une (dont Bruna qui apparaît mais son visage n'est pas exposé) pour que nous gardions en souvenir le Baptême et la première messe dans cette prison pour jeunes filles.

Au Brésil nous avons de plus en plus de jeunes et jeunes couples très engagés qui font un travail merveilleux.

Nous pouvons dire qu'ici au Brésil nous vivons un moment très favorable pour la Mission (dans la collaboration avec des laïques très engagés et amoureux de l'Église...) Comme c'est beau de voir quelques-unes de ces jeunes filles qui ont baigné dans le crime, la prostitution commencer à découvrir Jésus, la prière, l'Église..

Nous ne savons pas si cela donnera un jour des fruits pour la Mopp (notamment «des vocations»)... Mais une chose est sûre, cela réjouit et console nos cœurs... Par la grâce et la grande Miséricorde de Dieu nous sommes en train de donner quelques fruits pour l'Église du Brésil... En union de prière avec vous tous...

Jean, Jomar et Fabiano



IN MEMORIAM



Le 07 mai 2019, notre frère Michel rejoignait la Maison du Père entouré de sa famille à Remilly dans l'Est de la France.

Décès de Michel Cuënot

(1927-2019)

La vie de Michel a été pleinement consacrée à l'écoute et à la transmission de la Parole de Dieu dans plusieurs pays : France, Brésil, Suisse, Italie, Israël.

« Quelques convictions qui m'ont guidé... trouvées aussi chez un paysan du nordeste, cette région du Brésil où la pluie ne vient pas toujours à son heure, ce qui rend la vie particulièrement difficile. Ce paysan a participé dans sa communauté à ce qu'il appelle l'école de la Parole ; trouvant l'effort démesuré, sur le point d'abandonner, il a tout de même continué sans se laisser abattre. Voici ce qu'il a découvert : « J'ai noté que si on laisse la Parole de Dieu entrer en nous, on se divinise. Elle nous prend tout entier et on arrive plus à séparer ce qui est de Dieu et ce qui est de nous. On ne sait pas très bien ce qui est sa parole, et ce qui notre parole. La Bible a fait cela en moi ! » Ce témoignage m'a beaucoup impressionné... il a la saveur de la vérité. »

Michel Cuënot : Jérusalem, joie pour toute la terre, p. 231.

Décès de Nico (Domenico) Marchelli (1942-2019)

Un mois plus tard, le 19 juin 2019, c'est notre frère Nico qui rejoignait la maison du Père à Nanterre au cœur des grandes cités de la région parisienne. Passionné de la Parole de Dieu, la vie de Nico a été totalement consacrée à son annonce parmi les exclus de la société dont il était l'ami et le serviteur infatigable que ce soit en Italie, en Suisse et en France.



«Partager ce que je suis en train de vivre (depuis 2008) dans un monde étrange et passionnant à Asnières dans les Hauts-de-Seine. Ma communauté est une jolie communauté même si elle pas selon les règles d'une véritable équipe Mopp ! Le dimanche, je célèbre la messe pour les communautés portugaises et afro-antillaises. Je me débrouille comme je peux avec tout ce beau monde: nous sommes loin du milieu ouvrier, c'est le milieu populaire de la postmodernité. Il est urgent d'annoncer à ces gens l'Evangile, de vivre la même vie qu'eux. L'unique langage que ces personnes comprennent: le témoignage. Que Dieu m'aide à réaliser les conversions demandées à un missionnaire confronté à la grandeur de l'Islam et aux mystères de l'exclusion que vivent les SDF (sans domicile fixe).»

CONTACTS

Suisse

Eric Marchand
Philippe Hennebicque
 Route de l'église, 3
 CH 1753 Matran
 Tél. : +41 (0)26 402 70 34
 ericmopp@bluewin.ch
 philippemopp@bluewin.ch

Mathias Theler
 Rue Marie Favre, 2
 CH 1754 Avry-sur-Matran
 Tél. : +41 (0)79 239 92 52
 mathias@revisiondevie.ch

Gilles Kirouac
 Résidence les Martinets
 Route des Martinets, 10
 CH 1752 Villars-sur-Glâne
 Tél. : +41 (0)26 407 37 18
 kirgil@bluewin.ch

Louis Roguet
 ISRF – ch. 103
 Rue St-Barthélémy, 20
 CH 1700 Fribourg
 Tél. : +41 (0)79 375 02 80
 louismopp@bluewin.ch

France

Bruno de Boissieu
Gilbert Ménégau
 2, chemin de la Fontaine Romaine
 31130 Quint
 Tél. : +33 (0)9 51 45 57 84
 deboissieu.bruno31@gmail.com
 gilbertmenegau@gmail.com

Giuseppe Dell'Orto
 5, place de l'église
 45580 Bazoches-les-Gallerandes
 Tél. : +33 (0)2 38 39 40 24
 dellorto.giuseppe@wanadoo.fr

Pierre Fricot – appt. 105
Claire Patier – appt. 108
 30 boulevard Hérodote, B3
 13013 Marseille
 Tél. : +33 (0)9 80 33 64 32
 pierre.fricot@netc.fr
 claire.patier@gmail.com

Vittorio Marelli
 19 rue de la Tour
 86530 Naintré
 +33 (0)5 49 90 27 30
 marelli.gvittorio@gmail.com

Japon

Remi Aude
 2-38-12-201 Higashi-Tokorozawa
 Tokorozawa-shi
 Saitama-ken 359-0021
 Tél. : +81 (0)4 2946 1269

Giuliano Delpero
 1-26-31 Wada-Higashi-Tokorozawa
 Tokorozawa-shi
 Saitama-Ken 359-0023
 Tél. : +81 (0)4 2945 0510
 giuliano.delpero@hotmail.it

Brésil

Fabiano Renaldi
Jean-Carlos de Souza
Jomar Vigneron
 Rua Dep. José Vidal Vanhoni 1173
 81470-202 Tatuquara-Santa Rita
 CURITIBA-PR
 Tél. : +55 41 33 49 12 18
 fabianorenaldi2@hotmail.com
 jean-mopp@hotmail.com
 jomarmaria@gmail.com

Allemagne

Manfred Pook
 Lotte Lemke haus
 Vollmerskamp, 27a
 D 45138 Essen
 Tél. : +49 201 28979407
 manfred.pook@gmail.com

Russie

Antonio Santi
 Uliza Tkazkoj Fabriki 23-3-94
 143443 Krasnogorsk
 Moskovskaya oblast
 Tél. : +7 91 0470 0298
 antonisanti@hotmail.com

Soutien financier

Nous sommes reconnaissants pour vos dons qui contribuent aux frais d'impression et d'envoi de la Lettre Bleue. Votre participation à la Lettre Bleue sera la bienvenue. Nous vous remercions aussi vivement pour le soutien financier apporté à notre mission. Nous vous invitons à spécifier si vous souhaitez un reçu fiscal. Merci de l'adresser à:

Chèque à l'ordre de la Mission Ouvrière Saints Pierre-et-Paul
 Mission Ouvrière Saints Pierre-et-Paul-2, chemin de la Fontaine Romaine 31130 Quint
 Pour la France: **IBAN FR 83 2004 1010 12 33 9333 5Y033 37 – BIC: PSSTFRPPSCE**

LA LETTRE BLEUE

Lettre annuelle de la Mission Ouvrière Saints Pierre-et-Paul

Directeur de la publication:
Eric Marchand, Route de l'église 3 – 1753 Matran
 Mise en page:
Elisa Chavaillaz, elisachavaillaz.com
 Impression:
Espace Repro, Toulouse, www.espace-repro.com

Retrouvez d'autres nouvelles et toute l'actualité de la MOPP sur notre site internet: **www.mopp.net**

Secrétariat – 2, chemin de la Fontaine Romaine – 31130 Quint
Association – 37, av. Raymond Naves, 31500 Toulouse
 secretariatmopp@gmail.com

03.2020



